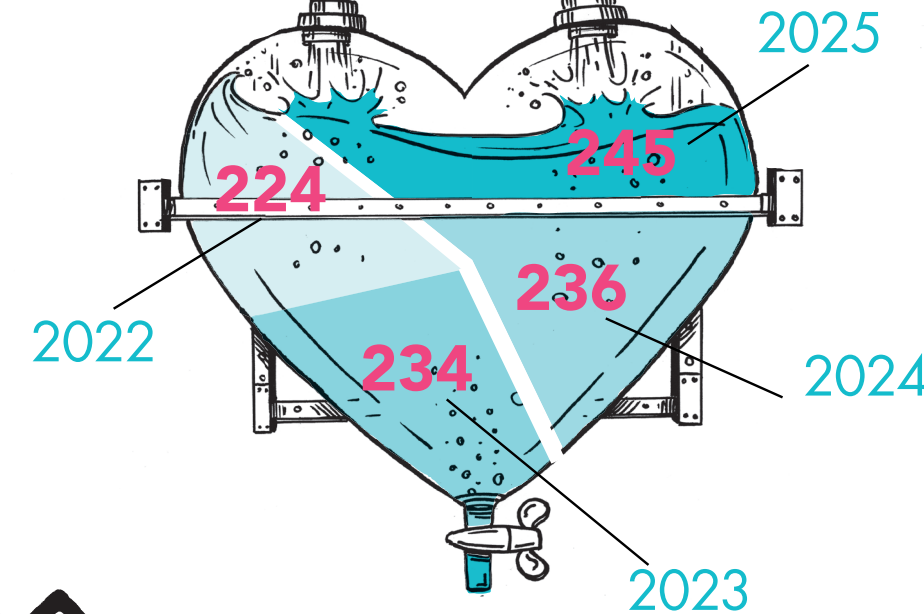


En 2025 en Fédération Wallonie-Bruxelles plus de 1000 enfants sont toujours en attentes d'une famille d'accueil. Nous recherchons activement des familles d'accueil.

Évolution des prises en charge d'enfants à Alternatives Familiales depuis 5 ans



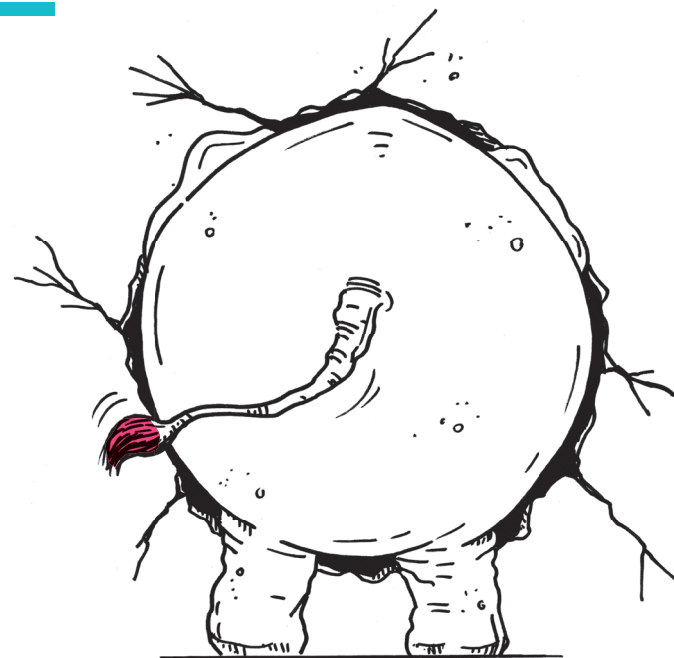
Siège social :
Avenue Albert 1^{er}, 21
à 1420 Braine-l'Alleud
02/384.58.28
www.alterfam.be
info@alterfam.be



Antenne :
Rue de Lodelinsart,
60 à 6000 Charleroi
071/32.19.08

Antenne :
Chemin de la Justice, 19
à 6460 Chimay

Local :
Avenue des
Combattants, 40
à 1340 Ottignies



CANDIDATURES FAMILLES D'ACCUEIL

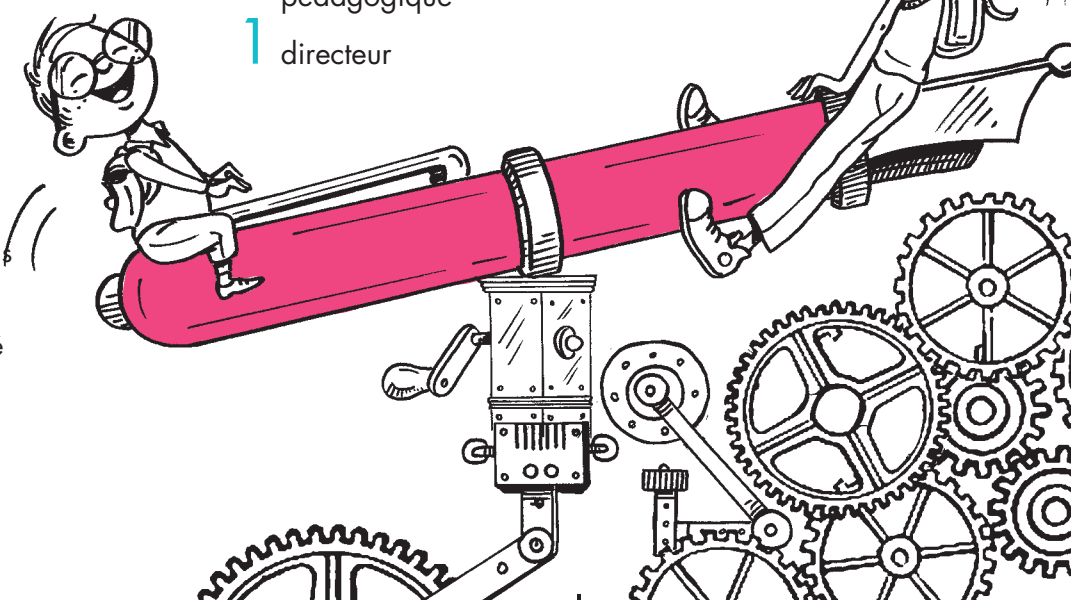
100 familles nous ont contacté en 2025

71 familles ont participé à une séance d'informations

48 familles se sont lancées dans le processus de sélection

18 candidatures qui ont débuté en 2024 et qui se sont poursuivies en 2025

30 candidatures ont débuté en 2025



ÉQUIPE

27

TRAVAILLEURS

12 travailleurs sociaux

5 psychologues

3 membres du staff admin

4 étudiants

1 pédopsychiatre

1 coordinatrice pédagogique

1 directeur



4

STAGIAIRES

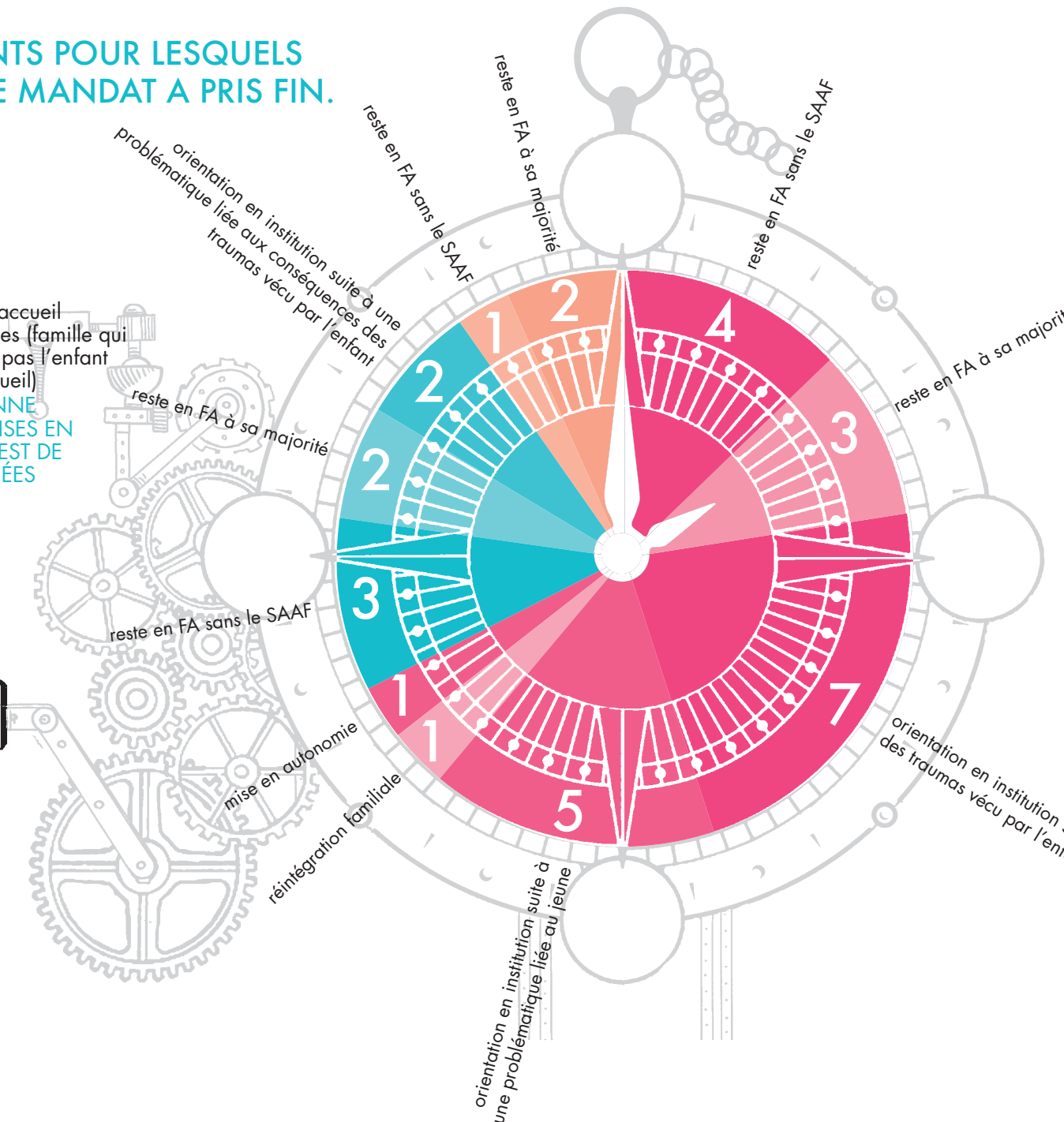
31 ENFANTS POUR LESQUELS NOTRE MANDAT A PRIS FIN.

7

FAS

Familles d'accueil sélectionnées (famille qui ne connaît pas l'enfant avant l'accueil)

LA MOYENNE DE CES PRISES EN CHARGE, EST DE 14.5 ANNÉES



21

FAIF

Familles d'accueil intra-familiale (grands-parents, oncle...)

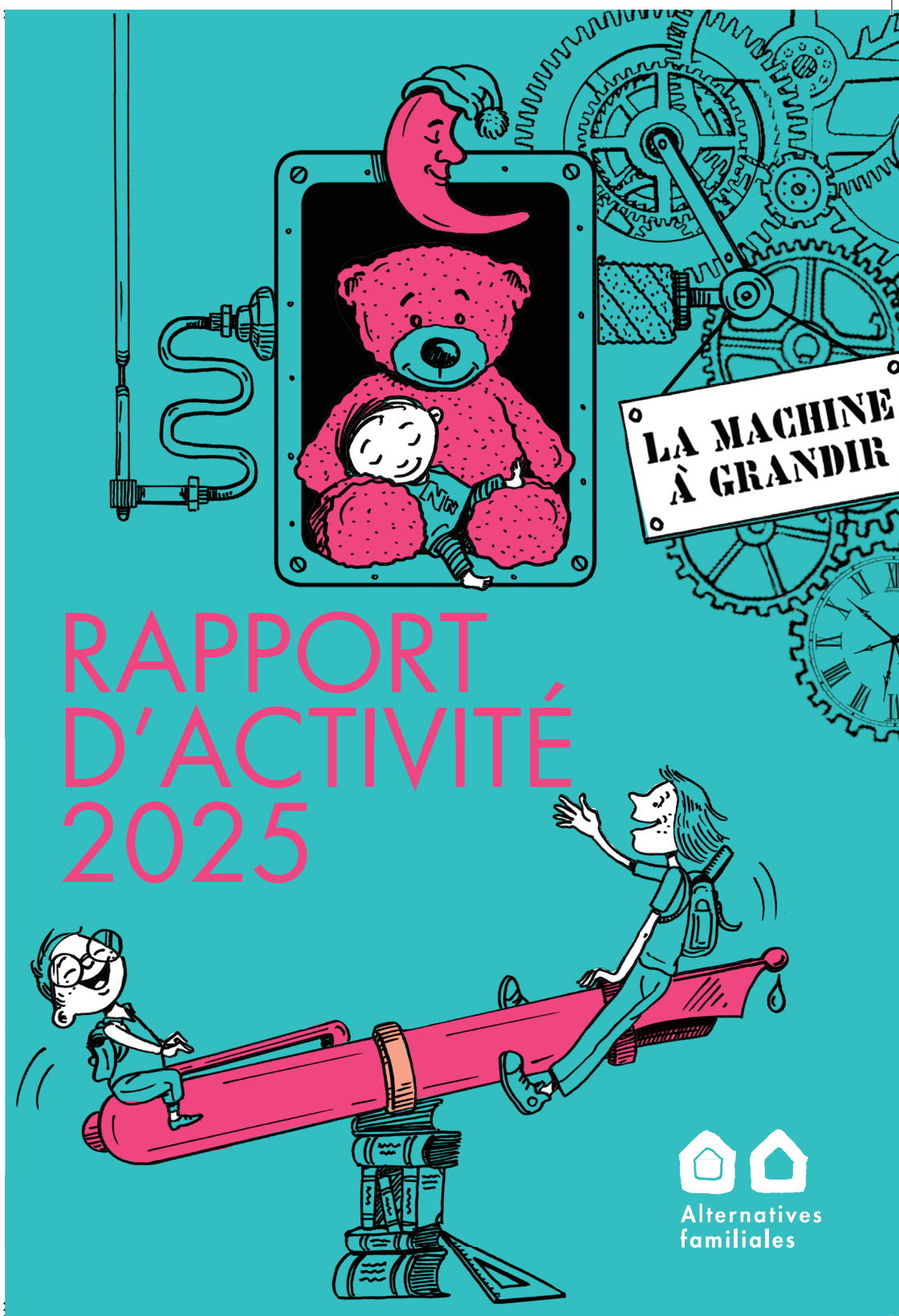
LA MOYENNE DE CES PRISES EN CHARGE, EST DE 5 ANNÉES

3

FARE

Familles d'accueil du réseau élargi (parrain, voisin, instituteur, éducateur...)

LA MOYENNE DE CES PRISES EN CHARGE, EST DE 6 ANNÉES



Alternatives familiales

HUBERT BOUTSEN NOUS RACONTE SON PARCOURS PROFESSIONNEL

Partager pendant quatre décennies un mi-temps à Alternatives Familiales et un mi-temps dans un service de santé mentale rural a été l'opportunité de construire mon identité de pédopsychiatre.



Les enjeux du placement familial relèvent autant du développement de l'enfant, des limites d'une fonction parentale de la famille de naissance, de la qualité des relais institutionnels en amont d'une décision de placement et, en aval, le soutien d'une fonction parentale d'accueil confrontée aux dommages éprouvés et à leurs conséquences.

Ces quatre décennies (1987-2026) ont été témoins de transformations massives sur de nombreux plans.

La représentation des besoins émotionnels des enfants en est la plus essentielle. Le développement des connaissances tant cliniques que théoriques a été exponentiel et ne permet plus de réduire un bébé ni à un petit adulte, ni à un automate ni « à un tube digestif qui, s'il pleure, c'est bon pour ses poumons ».

La notion de « faire famille » a explosé le modèle de la famille nucléaire en devant

s'ajuster aux expressivités sociologiques familiales différentes comme séparation, divorce, monoparentalité, recomposition, homoparentalité maternelle et paternelle. Le recrutement de familles d'accueil a dû s'ajuster à ces évolutions et, bien sûr, a questionné nos références personnelles.

L'évidence de « faire famille » ne relève plus du fait biologique si l'on est prêt à reconnaître les limites et les dérives du lien biologique. Être une famille n'est pas synonyme d'une fonction parentale structurante, et le refus, le déni de cette constatation questionne les idéologies du lien tant explicites qu'implicites.

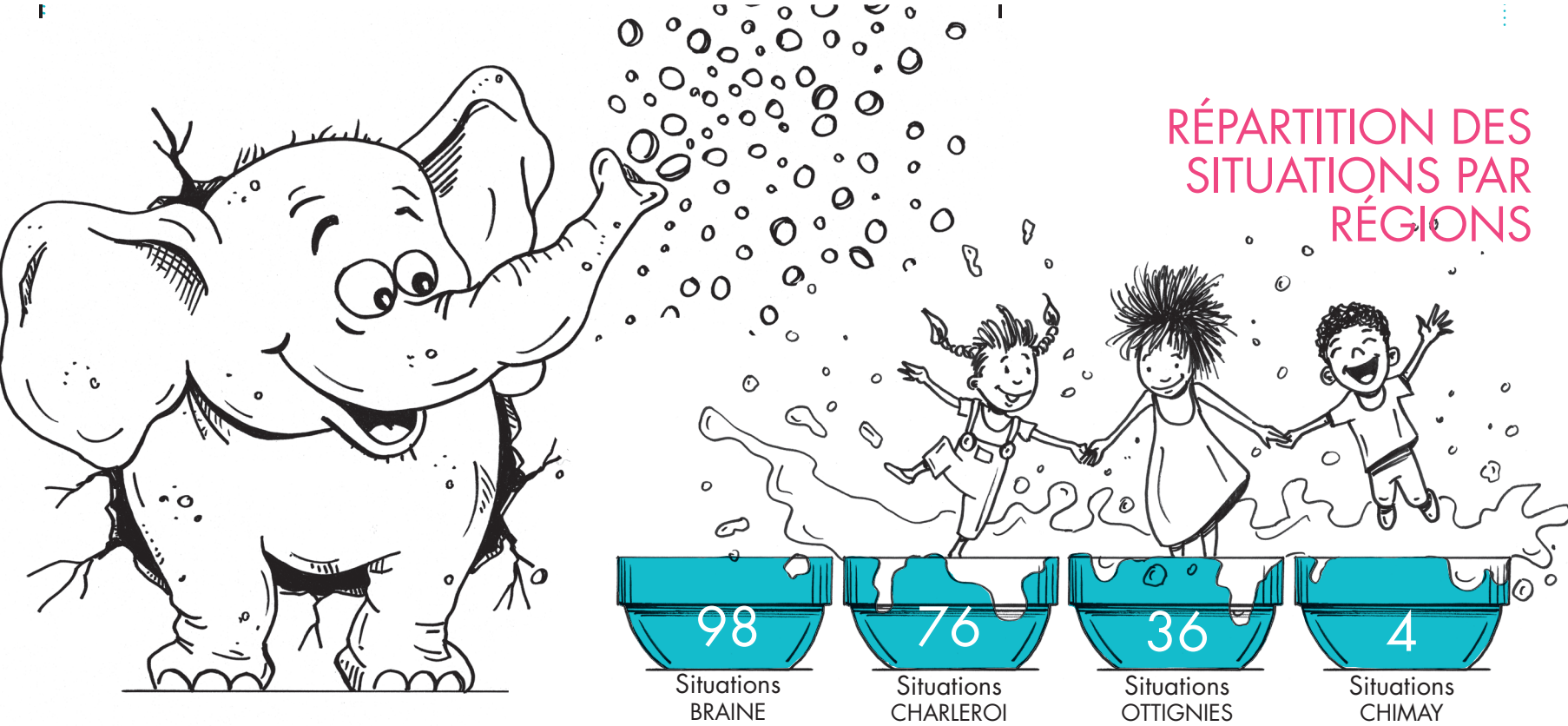
Si le placement familial envisage d'abord de limiter les dégâts, son objectif est surtout de comprendre ce qui s'est passé pour ne plus le répéter et offrir les meilleures perspectives tant pour l'enfant, la famille d'accueil, les parents de naissance, les décideurs et tous les intervenants de la petite enfance.

Comprendre ce qui s'est passé oblige à reconnaître les dommages et leurs conséquences.

Travailler à Alternatives Familiales m'a permis d'associer le développement de l'enfant aux qualités du nursing et « Locsy ou le maternage insolite » de Geneviève Appel et Myriam David a été une référence fondamentale lorsque je travaillais en institution. La clinique, dans ses échecs et ses réussites, comme les réunions d'équipe de Braine l'Alleud, ont été le terreau pendant trente-neuf années, ce qui a débouché sur deux petits livres « Du Rêve pour grandir » et « Le mal de placement ».

Ce travail d'équipe, les échanges et parfois confrontations sous toutes ses formes, m'ont permis d'approfondir cette intuition de Myriam David et je leur en suis très reconnaissant.

Hubert Boutsen,
pédopsychiatre



LES BESOINS D'UN ENFANT SONT INDISSOCIABLES DE SES DROITS

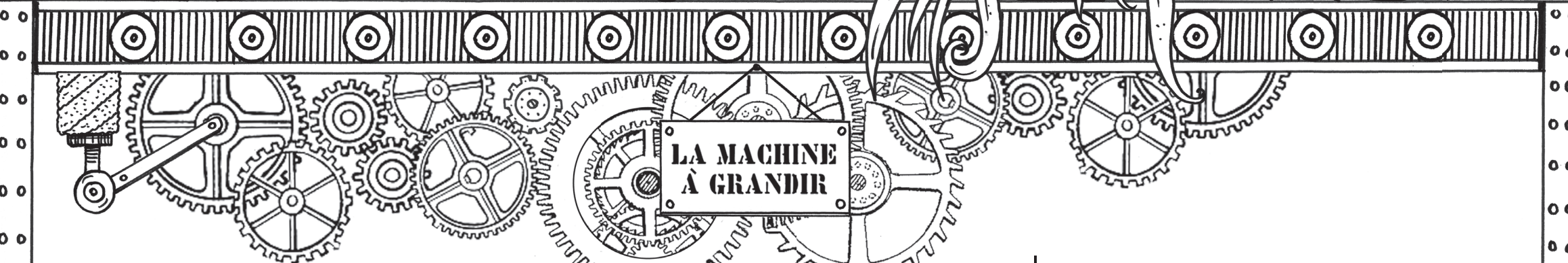
2025 est manifestement un cap pour notre siècle... c'est le premier quart ! Les plus anciens d'entre nous se disent probablement que les années défilent bien vite et que les défis sociétaux à relever ne font que s'entasser dans la manne de linge sale ou dans celle du linge propre selon qu'on les place dans les réalisations positives, ou pas, pour l'humanité.

Pour notre ASBL, 2025 est un fameux cap. Hubert Boutsen, notre pédopsychiatre, qui a construit avec chacun d'entre nous l'ADN de notre projet, se retire et prend sa pension après presque 40 ans de collaboration. Pour

plusieurs d'entre nous, c'est un « mentor » qui s'éclipse en ayant toujours eu la préoccupation de transmettre. Parfois un peu trop perché ou vindicatif, mais le plus souvent, surtout clément et soucieux des besoins des enfants avant tout.

C'est ici qu'il rejoint au plus près notre besoin d'être entendu par le « monde de l'Aide à la jeunesse » qui reste trop sclérosé, voire coincé dans des idéologies et des certitudes qui l'empêchent d'avancer dans notre 21ème siècle. Le décret de l'Aide à la jeunesse doit évoluer plus rapidement pour que les besoins des enfants soient indissociables de leurs

Guy De Backer,
directeur



ACCUEILLIR

On ne savait pas ce que ça voulait dire. Mais nous le voulions absolument ! Une envie irrationnelle qui grandit dans le cœur et qui, un jour, se concrétise... Un prénom, un visage, une histoire, un regard, des préparatifs. On décore ta chambre et on parle de toi à tout le monde ! Fiers de démarrer l'aventure d'une vie !

Accueillir. On comprend assez vite que c'est mutuel et que l'accueil commence lorsque tu le voudras aussi. Un jour, tu nous as regardés dans les yeux et tu nous as donné ta confiance. Bingo ! Depuis, nous partageons cette tendresse et cette joie d'être ensemble. Nous construisons ensemble les ponts qui te permettent de te promener entre ton histoire, tes doutes et tes joies !

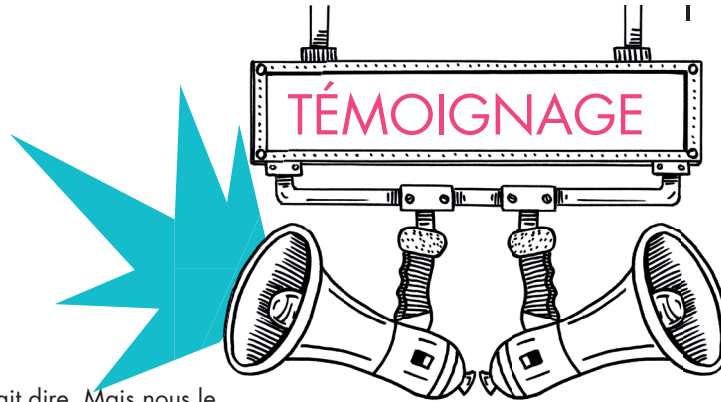
Accueillir. C'est accepter d'être secondaire, d'être un filet de sécurité, une roue de secours prête à dépanner, un radiateur d'appoint pour réchauffer ton cœur. C'est te voir grandir et devenir cette belle personne remplie d'idéaux et de réflexions sur le monde qui t'entoure.

Accueillir. C'est te remercier pour ce lien si spécial que tu as tissé entre toi et nous. C'est parfois des contraintes administratives balayées par des moments de bonheur et des petites victoires du quotidien.

T'accueillir. C'est faire du cerf-volant, tenir à distance ce qui te fait mal et gérer les bourrasques qui viennent à nous !

T'accueillir. C'est une évidence, une joie, une chance ! Merci !

M. Moreno



CANDIDATURES ENFANTS

78
enfants pour des familles
d'accueil en intrafamilial
& du réseau élargi :

DONT 18 acceptées

175
enfants en attente
d'une famille d'accueil
sélectionnée

DONT 16 enfants ont intégré des familles d'accueil qui ont terminé le processus d'étude de candidature et qui ont été acceptées par notre service

